

**Fin de JEAN-MARIE PHILY**

verse. » De la section, ils sont 10. (il n'y a toujours pas Phily). « Ah ! quelle nuit nous avons passé, trempés jusqu'aux os, luttant toujours à la grenade avec les boches dans la boue ici jusqu'aux genoux sans un instant de repos ! »

**5 septembre** - L'aspirant Gillette est toujours sans nouvelle de Phily. Il reçoit l'ordre à 7h de « progresser dans la tranchée des Gourgandines jusqu'au boyau Prunier afin d'établir la liaison avec la 2<sup>ème</sup> Cie. » Les hommes y parviennent sans trop de difficultés.

Le soir, les allemands ont contre-attaqué du côté de Vermandovillers et fait beaucoup de prisonniers au 3<sup>ème</sup> Bataillon et au 166 RI. Les hommes de Gillette les aperçoivent passer à un endroit découvert de la tranchée allemande, située à 100m d'eux. Ils restent sur place, mais n'ont pas été approvisionnés en nourriture. « Aussi, nous sommes forcés de manger du fameux pain K.K. trouvé dans les abris avec du beurre. Ce qui ne manque pas, c'est du tabac, les boches nous en ont laissé en quantité. » Le soir vers 21h, quelqu'un apporte « un peu de pinard, du pain et de la gnole. » L'aspirant apprend que cinq hommes de la section, contusionnés par un obus, se sont réfugiés aux cuisines et les rejoindront demain. Deux autres ont été gravement blessés par le même obus. « Nous restons sans nouvelle de Phily et du caporal Gauthier. »

**ON APPREND LA MORT DE PHILY**

**Le lendemain, 7 septembre**, Gillette note dans son carnet : « Les hommes du ravitaillement qui viennent cette nuit n'ont toujours pas de nouvelles de Gauthier et de Phily : je veux espérer qu'ils se sont trouvés mélangés à d'autres unités et n'ont pu ainsi nous rejoindre. »

**Le dimanche 10**, il poursuit : « Ce soir, nos ravitailleurs nous apprennent la mort de Phily, Gauthier et Jassin, qui ont été tués par le même obus qui a blessé Pilot, Mathon, contusionné Faliez, etc... Cette nouvelle me donne le

cafard et je suis tout découragé : voilà trois de mes meilleurs soldats tués et parmi eux, Phily et Coquard, qui étaient au front depuis le début sans avoir été blessés, c'étaient les 2 plus anciens de la Compagnie. »

**Le jeudi 14**, Gillette avec Faliez va voir l'endroit « d'où nous sommes sortis le 4 et où sont tombés Phily et ses camarades... Dans un trou du parapet, nous trouvons la tombe du pauvre Phily que nous arrangerons demain, car il n'y a même pas de croix, le malheureux avait été tué sur le coup et je m'étonne qu'on ne l'ait pas retrouvé plus tôt, peut-être avait-il été enterré par l'obus ? ». **Le vendredi 15**, « comme nous allons arranger la tombe de notre pauvre camarade Phily, nous nous apercevons que les brancardiers nous ont devancés, maintenant au moins sa tombe est surmontée d'une croix qui commémorera sa mémoire. Ah ! quelle funeste guerre ! Combien de malheureux y laisseront leurs os ! oh non ! C'est affreux ! Et je n'ose y penser. »

**Le 19 septembre**, le régiment est ramené à l'arrière à Guillaucourt. **Le 20**, l'aspirant comptabilise les pertes de la Compagnie pendant les attaques. Section par section. Il énumère les noms des tués et des blessés, les dates, la nature des blessures. Sa 2<sup>ème</sup> section a eu 4 tués, dont Phily et le lieutenant Derobert, 8 blessés. Pour toute la 1<sup>ère</sup> Cie : 9 tués et 17 blessés, dont 7 très gravement.

Pour tout le régiment, le JMO du 158 indiquera en pertes : 17 officiers et 537 tués ou blessés.

A la suite de cette opération, l'aspirant Gillette se verra proposer par son capitaine pour le grade de sous-lieutenant, mais il « refuse catégoriquement » en arguant qu'il ne se « sent pas les capacités nécessaires pour faire un bon officier. » Fausse raison, car ce qui le dégoûte surtout, « c'est la mentalité de ces officiers et je ne pourrais vivre au milieu d'eux. » Il sera cependant cité à l'ordre du régiment le 15. « Le 4 septembre 1916, a montré beaucoup de courage et de décision en

rassemblant quelques hommes à la tête desquels il a arrêté, puis refoulé un groupe de grenadiers ennemis qui essayait de reprendre une tranchée. »

**LE REGIMENT DE PHILY CITÉ**

Jean-Marie Phily ne recevra pas de citation individuelle, mais son régiment sera « cité à l'ordre de l'armée » le 14 octobre, « pour les affaires de septembre 1916 ».

« Le 158<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie, Régiment d'Elite qui s'est toujours acquitté des tâches les plus dures. Les 4 et 6 septembre 1916, sous le commandement du Lt Colonel Guédeney, a enlevé en un magnifique élan tous les objectifs qui lui avaient été assignés ; a maintenu les positions acquises avec une inébranlable ténacité jusqu'à la relève, repoussant les contre-attaques furieuses de l'ennemi, lui infligeant des pertes sanglantes et faisant près de 400 prisonniers. »

**DANS LA NECROPOLE DE MAUCOURT**

Le corps de Jean-Marie Phily a été inhumé en 1920 dans la nécropole de Maucourt (Somme), 20km au sud de Soyécourt. Sa tombe porte le numéro 2390. Son nom a été orthographié « Philis ».

Son acte de décès a été transcrit sur les registres de Saint-Symphorien le 28 février 1917. Son nom figure sur les trois monuments aux morts. Sur celui de l'église, il est inscrit tout à la fin de 1915. Pourquoi cette erreur ?

**LES AMERICAINS EN FRANCE EN 1917  
Une prochaine conférence  
du Lt-CI Giraud**

Le lieutenant-colonel Giraud donnera en novembre une conférence sur l'arrivée et l'action de l'armée américaine lors de la Grande Guerre. L'an passé, son intervention sur Verdun et la voie sacrée avait été particulièrement appréciée. Aussi, a-t-il proposé de revenir cette année avec ce nouveau thème. Dès que la date sera fixée, nous vous la communiquerons.

**LIBRAIRIE LES SENS DES MOTS**

54, grande rue, St-Symphorien-sur-Coise - 04 78 44 41 99.  
sens-des-mots@orange.fr

Sortie le 30 août du dernier ouvrage de **GONZAGUE SAINT BRIS**, décédé cet été dans un accident de la circulation :

**ARISTOCRATES REBELLES**

au prix de 19,90 Euros.

**LE COQ PELAUD**

N° ISSN 0754-3454  
N° SIREN 802 218 708

**ASSOCIATION LE COQ PELAUD**  
184, Bd Grange-Trye  
69590 - ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction : Paul GRANGE  
06 79 71 73 41

Mail : citescopie@orange.fr